

Né en 1956 au Château Angélus, alors Grand Cru Classé de Saint-Emilion, Hubert de Boüard grandit au sein de la propriété familiale.

Vigneron dans l'âme, Hubert de Boüard est avant tout un homme nourri de son enfance passée au milieu des vignes, et pour qui le travail se résume en quelques mots : équilibre et respect des hommes et de la nature. A l'âge de 7 ans son père lui offre son premier sécateur pour aller tailler les ceps. Ses vacances se passent à travailler dans les vignobles et dans les chais de la région, quand d'autres fréquentent les cercles bordelais ou parisiens. Œnologue diplômé de la Faculté de Bordeaux, ses professeurs s'appellent Emile Peynaud, Jean et Pascal Ribereau Gayon. Ses week-end se passent à travailler dans les vignobles de château Thieuley à la Sauve ou sur l'île de Patiras en face de Pauillac. Il effectue ses premiers stages au Château Figeac avec Thierry Manoncourt, à Saint-Emilion, en Beaujolais et en Bourgogne.

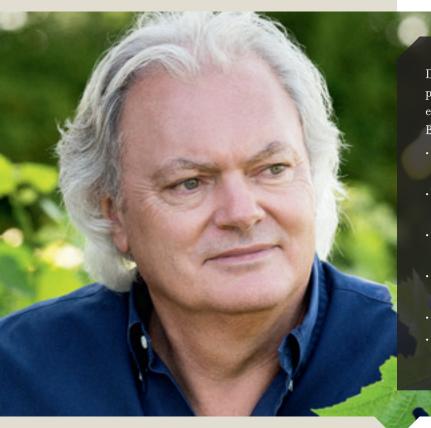
Début des années 80 : grâce à Michel Bettane, il découvre la Bourgogne, rencontre Henri Jayer, Denis Mortet, Dominique Lafon... il comprend alors que la viticulture s'inscrit dans le respect de l'environnement et des pratiques oenologiques liées au bon sens (travail du sol, élevage sur lie, ...) et au raisonnement scientifique.

En rentrant, en 1985 il prend la responsabilité du domaine familial d'Angélus et n'a de cesse de mettre en pratique, ses observations. Précurseur, novateur, il bouscule les certitudes d'alors, et remet en cause de nombreuses méthodes utilisées alors pour s'orienter vers plus de respect des écosystèmes, plus d'authenticité des vins produits. En tant que scientifique, il s'attache à la pureté, à l'éclat, en mettant ses connaissances d'œnologue au service de l'expression et de la diversité de la complexité des terroirs du bordelais. Il met en place des sélections massales, l'élevage sur lie, les augmentations de

surface foliaire, les enherbements naturels, les réflexions sur la taille, sur la biodiversité des sols, la régulation de la charge du pied de vigne, les densités de plantation, le travail des sols, l'adaptation des porte greffes aux cépages et aux sols... et ce, plus de vingt ans avant que quelques-uns, constatant les résultats sur la qualité des vins et sur leur expression, suivent ses pas. Il achète en 1985 avec Dominique Hébrard le Château de Francs en Côtes de Francs.

Remarqué très tôt par nombre de critiques et de professionnels, il sera Élu vigneron de l'année par Jacques Dupont et Pierre Crisol - Magazine Gault-Millau - à la fin des années 80, puis Homme de l'année de la Revue du Vin de France, en 1996 et en 2012.

Proche de Michel Rolland, celui-ci l'accompagne dans ses réflexions et l'aide à mettre en place bon nombre d'expérimentations qui serviront à enrichir la viticulture et l'œnologie d'aujourd'hui.



De viticulteur précurseur à homme public, il n'y avait qu'un pas qu'Hubert de Boüard franchit pour suivre ses convictions, en participant de façon active à la vie de l'appellation et de Bordeaux:

- · Vice-Président du Syndicat Viticole de Saint-Emilion de 91 à 99,
- · Vice-Président de l'Union des Grands Crus, Président de l'Association des Grands Crus Classés de 90 à 96),
- Président du Syndicat Viticole de Saint-Emilion de 1999 à 2008,
- Président du Comité Régional de l'INAO et Membre du Comité National de l'INAO.
- Premier Jurat à la Jurade de Saint-Emilion depuis 2011.
- Grand Maître du Grand Conseil du Vin de Bordeaux depuis 2013.

Il achète La Fleur de Boüard à Lalande de Pomerol en 1998, puis plus tard Anwilka en Afrique du Sud.

Après des années de travail sans relâche, tant sur le plan technique que sur celui de la communication, Hubert de Boüard voit ses efforts récompensés quand en 1996, Château Angélus accède au rang mérité de Premier Grand Cru Classé, puis en 2012 avec la reconnaissance au rang de Premier Grand Cru Classé A.

Nous sommes en 2014, cette passion de vigneron est intacte et à travers le consulting, reste son activité principale. Il accompagne les propriétés qu'il conseille à la fois sur le vignoble et sur le plan agronomique : plantations, porte greffes, sélection massale, agriculture raisonnée et dirigée vers la préservation des écosystèmes. Il apporte ses conseils sur l'installation des chais de vinification et d'élevage et bien sûr, planifie les dates de vendanges, vinification, élevage, suivi analytique, et microbiologique...

